HAL open science

Introduction. Noblesses et Ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs

Anne Brogini, Germain Butaud

▶ **To cite this version:**

Anne Brogini, Germain Butaud. Introduction. Noblesses et Ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs. Cahiers de la Méditerranée, 2022, Noblesses et Ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs (coord. A. Brogini & G. Butaud), 104, pp.9-15. 10.4000/cdlm.15484 . hal-03855249

HAL Id: hal-03855249

https://hal.science/hal-03855249v1

Submitted on 7 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

Cahiers de la Méditerranée

n° 104 - juin 2022

Noblesses et ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs

Sous la direction de Anne Brogini et Germain Butaud

Cahiers de la Méditerranée

Revue scientifique fondée en 1970, publiée par le Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (Université Côte d'Azur).

Directeurs
Jean-Paul PELLEGRINETTI et Barbara MEAZZI

Anciens directeurs
André NOUSCHI (†), Robert ESCALLIER, Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Silvia MARZAGALLI

Rédacteur en chef
Jérémy GUEDJ

Secrétariat de rédaction
Adeline BEAUREPAIRE-HERNANDEZ, Julien CONTES, Magali GUARESI, Matthieu MAGNE, Marieke POLFLIET, Alain ROMEY

Secrétaire d'édition
Claire GAUGAIN

Comité de rédaction
Bernard ANDRES (UQAM, Canada), Maurice AYMARD (Maison des Sciences de l'Homme, Paris), Eric BAILLY, Hervé BARELLI (Nice, Direction de la Culture), Arnaud BARTOLOMEI, Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Anne BROGINI, Jean-Pierre DARNIS, Anne-Laure DUPONT (Sorbonne Université), Hassen EL ANNABI (CERES, Tunis), Robert ESCALLIER, Jacques FREMEAUX (Sorbonne Université), Jean-Yves FRÉTIGNÉ (Université de Rouen-Normandie), Katsumi FUKASAWA (Université de Tôkyô), Bernard HEYBERGER (EHESS), Maria GHAZALI, Héloïse HERMANT, Xavier HUETZ-DE-LEMPS, Stéphanie LANFRANCHI (ENS Lyon), Cathy MARGAILLAN, Luis P. MARTIN, Joseph MARTINETTI, Silvia MARZAGALLI, Véronique MERIEUX, Jean-Marie MIOSSEC (Université Paul-Valéry, Montpellier 3), Daniel NORDMAN (CNRS, Paris), Jean-Pierre PANTALACCI, Romain RAINERO (Université de Milan), Didier REY (Université de Corse), Giuseppe RICUPERATI (Université de Turin), Maurizio RIDOLFI (Université de la Tuscia, Viterbe), Alain RUGGIERO (†), Biagio SALVEMINI (Université de Bari), Jean-Charles SCAGNETTI, Ralph SCHOR, Francesca I. SENSINI, Isabel VIOLANTE

Comité de lecture – Comité scientifique
Olivier BOUQUET (Université Paris VII Diderot), Marco CINI (Université de Pise), David DO PAÇO (Sciences Po), Maria FUSARO (University of Exeter), Anthony JONES (Harvard et Northeastern University), Wolfgang KAISER (Université de Paris I Panthéon Sorbonne et EHESS), Marc LAZAR (Institut d'Études Politiques de Paris), Luca LO BASSO (Université de Gênes), Frédéric ROUSSEAU (Université de Montpellier III), Marie-Carmen SMYRNELIS (Institut Catholique de Paris et EHESS)

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs

Les *Cahiers de la Méditerranée* en ligne : http://journals.openedition.org/cdlm/

Contacter la rédaction
Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine
Rédaction des Cahiers de la Méditerranée
Université Côte d'Azur
98, boulevard Edouard-Herriot B.P. 3209 F-06204 Nice cedex 3
Tél. : +33 (0)4 93 37 54 50
CahiersMediterranee@unice.fr

Soumettre une proposition d'article

Les propositions d'articles doivent être adressées directement à la rédaction de la revue sous forme numérique (.doc), accompagnées d'une présentation biobibliographique de l'auteur, d'un résumé et d'une liste de mots clés. Tout auteur accepte la mise en ligne de son article dès lors qu'il est publié par la revue.

Revue soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

ISSN : 0395-9317 / **ISSN-E** : 1773-0201

Sommaire

Dossier : Noblesses et Ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs

Anne Brogini, Germain Butaud, Noblesses et Ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs 7

Daniel K. Gullo, Identifying the Knights. Database Management and Authority Files for Person and Family Names in HMML's Reading Room 15

Valeria Vanesio, Rediscovering the archival history of the Order of Saint John: the proofs of admission of the Langue of Italy (c.15th-c.18th) 27

Damien Carraz, Un Hospitalier provençal et ses réseaux au XIIIe siècle. Le commandeur Bérenger Monge 51

Anne Brogini, Germain Butaud, Les familles nobles du pays niçois et l'ordre de Rhodes et Malte (XIVe-XVIIIe siècles) 67

Laure Bagneris, La noblesse urbaine à travers les procès de l'ordre de Malte. L'exemple du second ordre toulousain (XVIe-XVIIe siècles) 91

Anton Caruana Galizia, The Maltese Nobilities and the Order of St. John. A New Approach 107

Krzysztof Kwiatkowski, The relations of the Teutonic Order in Prussia with the local nobility in the 13th-early 16th century. Scope of issues, research state and research perspectives 117

Mathieu Olivier, L'*Ancienne Chronique des Grands-Maîtres*, produit et instrument d'un réseau nobiliaire au sein de l'ordre Teutonique 145

Renger De Bruin, An Elite within Dutch Nobility. The Teutonic Order Bailiwick of Utrecht, 1640-1840 159

Davide Balestra, Albane Cogné, Les Italiens dans les ordres militaires espagnols à l'époque des Habsbourg : une forme de « noblesse impériale » ? 175

Gema Belia Capilla Aledón, Nobles et humanistes. Les élites de pouvoir du *Quattrocento* italien, Alphonse le Magnanime et le début de la modernité 191

Juan Francisco Pardo Molero, Noblesse, éthique et gouvernance chez les fonctionnaires locaux du roi. Bailes et alcaides dans le royaume de Valence (env. 1500-1560) 213

Notes et travaux de recherche

Adnen El Ghali, Médecin du prince et *primo enter pares*. Médecins et agents d'influence à la Cour du Bardo dans la Tunis husseinite (1757-1881) 229

Maria Sofia Corciulo, La Constitution de Cadix et la Révolution constitutionnelle napolitaine de 1820-1821 249

Florjan Bombaj, Dominique Barjolle, Jean-Marc Touzard, François Casabianca, How does the pressure of demand for pastureland impact local farming systems? Developments and evidence from South-East Albania 261

Note de lecture

Stéfanie Prezioso, Leone Ginzburg et la lutte antifasciste. À propos d'Angelo d'Orsi, *L'intellettuale antifascista. Ritratto di Leone Ginzburg*, Neri, Pozza, 2019 277

Comptes-rendus

Jean-Baptiste Delzant, Cécile Troadec, Roma crescit. *Une histoire économique et sociale de Rome au xve siècle*, Rome, École française de Rome, 2020, 556 p. 289

Ralph Schor, Olivier Dard et Didier Musiedlak (dir), *Être nationaliste en régime de dictature*, Bruxelles, Peter Lang, 2020, 514 p. 293

Guyon, Claire Miot, *La Première Armée française. De la Provence à l'Allemagne (1944-1945)*, Paris, Perrin, 2021, 448 p. 297

Constance De Gourcy, Schmoll Camille, *Les damnées de la mer. Femmes et frontières en Méditerranée*, Paris, La Découverte, 2020, 248 p. 301

Ibrahim Bechrouri, Marie-Pierre Ulloa, *Le nouveau rêve américain. Du Maghreb à la Californie*, Paris, CNRS Éditions, 2019, 384 p. 305

Résumés et mots clés 311

Les auteurs 323

Noblesses et Ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs

Anne Brogini
Germain Butaud

Les textes rassemblés dans ce numéro ont été présentés lors d'un workshop international RENOwN (*RElationships, Nobles, Orders, Networks*), qui s'est tenu à Nice les 24-25 octobre 2019, et a été coorganisé et cofinancé par le CMMC (Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine, UPR 1193) et par la MSI (Maison de la Modélisation, de la Simulation et des Interactions, Université Côte d'Azur), dans le cadre du programme de recherche *Territoires et élites* de l'Axe 1 du plan quinquennal du CMMC, ainsi que d'un projet PEPS IDEX *Data Science* d'Université Côte d'Azur intitulé RENOM (Réseaux, Espaces, NOblesses en Méditerranée, 2018-2020)[1].

Si l'historiographie sur la noblesse est devenue foisonnante à partir des années 1990-2000[2], l'utilisation des archives des ordres militaires, et particulièrement des procès de noblesse, pour appréhender le second ordre n'en est, en France, qu'à ses balbutiements. À cela, plusieurs raisons. D'une part, l'approche sociale des ordres militaires constitue une thématique récente, essentiellement produite par des médiévistes[3] qui ont ciblé les espaces urbains[4] et ont entrepris des études biographiques[5] ou bien prosopographiques des frères[6]. Ces études demeurent à ce

1. Le projet RENOM est porté par Anne Brogini (CMMC, UCA), Germain Butaud (CEPAM, UCA) et Charles Bouveyron (LJAD, UCA).
2. Robert Descimon et Philippe Hamon (coord.), *Les noblesses à l'époque moderne*, *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, n° 46-1, janvier-mars 1999, p. 5-210 ; Franco Angiolini et Jean Boutier, « Noblesses de capitales, noblesses périphériques. Les dynamiques des élites urbaines dans le grand-duché de Toscane, XVIe-XVIIIe siècles », dans Martine Boiteux, Catherine Brice et Carlo Travaglini (dir.), *Le nobiltà delle città capitali*, Rome, Tre-CROMA, 2009, p. 51-75.
3. Damien Carraz, Philippe Josserand et Luís Filipe Oliveira (dir.), *Élites et Ordres Militaires au Moyen Âge. Rencontre autour d'Alain Demurger*, Madrid, Casa de Velázquez, 2015.
4. Damien Carraz (dir.), *Les ordres militaires dans la ville médiévale (1100-1350)*, Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2013.
5. Philippe Josserand, *Jacques de Molay. Le dernier grand-maître des Templiers*, Paris, Belles-Lettres, 2019 ; Damien Carraz, *Un commandeur ordinaire ? Bérenger Monge et le gouvernement des hospitaliers provençaux au XIIIe siècle*, Turnhout, Brepols, 2020.
6. Jochen Burgtorf, *The Central Convent of Hospitallers and Templars : history, organization and personnel (1099/1120-1310)*, Leiden, History of warfare 50, 2008 ; Luís Filipe Oliveira, *A coroa, os mestres e os comendadores : as ordens militares de Avis e de Santiago (1330-1449)*, Faro, Universidade

jour relativement peu utilisées par les historiens modernistes, d'autant plus que, pour l'époque moderne, les travaux exploitant les « procès de noblesse » relèvent presque exclusivement d'une historiographie non française, particulièrement italienne et espagnole. Des recherches ont ainsi analysé le rôle joué par l'Ordre de Malte dans les définitions nobiliaires en péninsule italienne[7] ou bien dans des espaces spécifiques (Toscane[8], Ombrie[9], Ligurie[10], Sicile[11]). Des travaux ont ciblé d'autres ordres, comme celui de Saint-Étienne[12], et ont analysé l'impact que les ordres militaires ont pu avoir dans le processus de construction des États, et dans la validation d'élites sociales de provenances diverses à l'intérieur d'un même État. De même que l'Italie, la péninsule ibérique a été le foyer de nombreuses publications sur la noblesse et les ordres militaires à l'époque moderne[13]. Ces travaux d'histoire sociale contribuent aujourd'hui à appréhender les ordres hors de leurs cadres étatiques, afin d'en souligner la dimension internationale et de les étudier

do Algarve, 2009 ; *id.*, « La sociologie des ordres militaires. Une enquête à poursuivre », dans Damien Carraz, Philippe Josserand et Luís Filipe Oliveira (dir.), *Élites et Ordres Militaires au Moyen Âge…*, *op. cit.*, p. 155-168 ; Alain Demurger, *Le peuple templier (1307-1312)*, Paris, éd. CNRS, 2020.

7. Claudio Donati, *L'idea di nobiltà in Italia, secoli XIV-XVII*, Bari, Laterza, 1988 ; Angelantonio Spagnoletti, *Stato, aristocrazie e Ordine di Malta nell'Italia moderna*, Rome, École française de Rome, 1988 ; Gioacchino Quadri di Cardano, *I processi nobiliari nell'Ordine di Malta*, Venise, Collana di studi e memorie Sovrano Militare Ordine di Malta, 2021.
8. Jean Boutier, *Construction et anatomie d'une noblesse urbaine. Florence à l'époque moderne (XVIe-XVIIIe siècles)*, Thèse de doctorat d'histoire, Paris, EHESS, 1988.
9. Emilia Irace, *La nobiltà bifronte. Identità e coscienza aristocratica a Perugia tra XVI e XVII secolo*, Milan, Unicopli, 1995.
10. Josepha Costa Restagno (dir.), *Cavalieri di San Giovanni e territorio : la Liguria tra Provenza e Lombardia nei secoli XIII-XVII*, Gênes, Istituto internazionale di studi liguri, 1999.
11. Fabrizio D'Avenia, *Nobiltà allo specchio. Ordine di Malta e mobilità sociale nella Sicilia moderna*, Palerme, Quaderni Mediterranea, 2009 ; *id.*, « I processi di nobiltà degli Ordini Militari : modelli aristocratici e mobilità sociale », dans Manuel Rivero Rodríguez (dir.), *Nobleza hispana, nobleza cristiana. La Orden de San Juan*, Madrid, Ediciones Polifemo, 2009, p. 1087-1126 ; Luciano Buono et Giacomo Pace Gravina (dir.), *La Sicilia dei cavalieri. Le istituzioni dell'Ordine di Malta in età moderna (1530-1826)*, Rome, Gran Magistero del Sovrano Ordine di Malta, 2003 ; Giacomo Pace Gravina, « *Arma et leges.* Juristes et identité nobiliaire en Sicile à l'époque moderne dans les procès de noblesse de l'ordre de Malte », *Nobles et chevaliers en Europe et Méditerranée*, *Cahiers de la Méditerranée*, nº 97/2, 2018, p. 89-98.
12. Franco Angiolini, *L'Ordine di Santo Stefano e la società toscana in età moderna*, Florence, Edifir, 1996 ; Marcella Aglietti (dir.), *Nobildonne, monache e cavaliere dell'Ordine di Santo Stefano. Modelli e strategie femminili nella vita pubblica della Toscana granducale*, Pise, Edizioni ETS, 2009.
13. Elena Postigo Castellanos, *Honor y privilegio en la Corona de Castilla : el Consejo de las Órdenes y los Caballeros de Hábito en el siglo XVII*, Valladolid, Consejería de Cultura y Bienestar Social, 1988 ; Francisco Fernández Izquierdo, *La Orden Militar de Calatrava en el siglo XVI*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1992 ; Fernanda Olival, « As ordens militares portuguesas (séculos XVI-XVIII) : historiografia e perspectivas de estudo », dans Isabel Cristina Ferreira Fernandes et Paulo Pacheco (coord.), *As Ordens Militares em Portugal e no Sul da Europa*, *op. cit.*, p. 25-28 ; Fernanda Olival et Inez Versos, « Modelos de Nobreza : A Ordem de Malta e as três Ordens Militares portuguesas. Uma perspectiva comparada (séc. XVII-XVIII) », dans Manuel Rivero Rodríguez (dir.), *Nobleza hispana, nobleza cristiana…*, *op. cit.*, p. 1127-1157 ; Manuel Rivero Rodríguez (dir.), *Nobleza hispana, nobleza cristiana…*, *op. cit.* ; Enric Guinot, Fernando Andrés et Josep Cerdà Juan Francisco Pardo Molero (dir.), *Santa María de Montesa. La orden militar del Reino de Valencia (ss. XIV-XIX)*, Valence, Universitat de València, 2019.

selon une démarche comparatiste permettant de saisir à la fois leurs similitudes et leur singularité, notamment par le biais des procédures d'admission[14]. Conduites sur les royaumes italiens de l'empire ibérique, les premières réflexions ont mis en lumière l'interpénétration des élites au sein des différents ordres nationaux, les liens qui les associent entre elles ou qui les rattachent aux autorités politiques (chevaliers italiens dans les ordres ibériques, chevaliers espagnols dans l'ordre de Saint-Étienne)[15].

Une telle réflexion, promise à un bel avenir, interroge aujourd'hui l'impact que peut avoir la frontière sur les réseaux nobiliaires[16] et sur l'aptitude des familles à en tirer parti, en tissant des relations avec des familles situées par-delà la frontière ou en plaçant des enfants dans différents ordres militaires. Sortant des cadres nationaux, s'appuyant sur une histoire comparative des noblesses[17] et des ordres militaires, les réseaux témoignent d'une sorte d'« internationale nobiliaire » et d'une uniformisation des pratiques socio-culturelles à l'échelle européenne, dont portent notamment témoignage les procès de noblesse. Représentant une tendance importante en histoire médiévale et moderne[18], cette analyse des réseaux permet de révéler les stratégies collectives de conquête et de conservation du pouvoir, ainsi que les logiques clientélaires qui sont indissociables de la quête d'une

14. Franco Angiolini, « Norme per i cavalieri di Santo Stefano e norme per i cavalieri di Malta : analogie e differenze », dans Manuel Rivero Rodríguez (dir.), *Nobleza hispana, nobleza cristiana. La Orden de San Juan*, Madrid, Ediciones Polifemo, 2009, p. 1159-1178.
15. Marcella Aglietti, « Patrizi, cavalieri e mercanti. Politiche di nobiltà tra Toscana e Spagna in età moderna », dans Marcella Aglietti (dir.), *Istituzioni, potere e società. Le relazioni tra Spagna e Toscana per una storia mediterranea dell'Ordine dei Cavalieri di Santo Stefano*, Pise, Edizioni ETS, 2007, p. 341-375 ; A. De Ceballos-Escalera Gila, L. F. Cercós García, « Españoles en la Orden de San Esteban de Toscana : caballeros pretendientes y falsarios », dans Marcella Aglietti (dir.), *Istituzioni, potere e società…*, *op. cit.*, p. 270-289 ; Albane Cogné et Davide Balestra, « Les Italiens dans les ordres militaires espagnols à l'époque des Habsbourg : une forme de « noblesse impériale ? », dans Anne Brogini et Germain Butaud (coord.), *Noblesses et Ordres militaires. Réseaux, familles, pouvoirs, Cahiers de la Méditerranée*, n° 104, juin 2022 ; Projet ELITESIT (*Les élites italiennes et les monarchies européennes : circulations et réseaux de pouvoir, XVIe-XVIIIe siècles*) porté par Albane Cogné, financé par l'École française de Rome, EFR, 2017-2021.
16. Anne Brogini et Germain Butaud, « Les aléas de l'entre-deux. Le comté de Nice et les Grimaldi durant le conflit franco-espagnol (1524-1544) », *Histoire, Économie & Société*, n° 4, 2021, p. 66-82 ; Colloque *Les noblesses « transnationales » en Europe (XIIIe-XXe siècle)*, organisé par Albane Cogné, Éric Hassler et Bertrand Goujon (Université de Tours, 30 juin-2 juillet 2022).
17. Michel Figeac, *Les noblesses de France. Du XVIe au milieu du XIXe siècle*, Paris, Armand Colin, 2013, p. 5.
18. Michel Nassiet, « Les relations de parenté dans la gendarmerie au XVIe siècle », dans Michel Bertrand (dir.), *Pouvoirs des familles, familles de pouvoir*, Toulouse, Presses universitaires du Midi, 2005, p. 141-152 ; Michel Nassiet, « Relations de parenté et solidarités dans la noblesse en France au XVIe siècle », dans David Bates et Véronique Gazeau (dir.), *Liens personnels, réseaux, solidarités en France et dans les îles britanniques (XIe-XXe siècle)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2006, p. 59-72 ; Claire Lemercier, « Analyse de réseaux et histoire de la famille : une rencontre encore à venir ? », *Annales de démographie historique*, n° 109, 2005, p. 7-31 ; Claire Lemercier, « Renouveler l'histoire de la famille », *Informations sociales*, n° 147, 2008, p. 94-103 ; Laurent Nabias, « Constellations de parenté dans la noblesse médiévale d'Ile-de-France (1100-1440) », *ARCS, Analyses de réseaux pour les sciences sociales*, 2018 (publié en ligne : https://arcs.episcience.org/9234).

homogamie sociale et qui servent de support à la réalisation de carrières[19]. Les recensements de chevaliers font l'objet de premiers travaux, conduits notamment par des médiévistes[20], mais ils n'ont à ce jour jamais encore été *élargis* à une échelle européenne, ce qui supposerait, comme l'appelait *déjà* de ses vœux Nikolas Jaspert à Palmela en 2009, une collaboration entre plusieurs chercheurs, afin de recenser les frères des différents ordres militaires et d'en esquisser les réseaux relationnels, tant familiaux (parentèles) qu'amicaux et de service (clientèles)[21].

Concernant les frères de l'Ordre international de Malte, le travail de numérisation archivistique, de protection des fonds et de recensement des individus mené par le *Malta Study Center* (St John University, Minnesota) constitue un outil précieux, alliant identification des individus et aide à l'accessibilité d'archives fragmentées en de nombreux pays européens, comme Malte, France, Espagne, Italie, Allemagne, Tchéquie, etc. (Daniel Gullo). L'étude de la Langue d'Italie de l'Ordre de Malte illustre non seulement la redécouverte récente de la richesse archivistique des ordres militaires, mais également l'importance de la préservation de ces fonds, catalogués et rendus accessibles par le biais de vHMML.org (Valeria Vanesio). Au-delà de cette approche plus spécifiquement technique des archives, les réseaux nobiliaires sont étudiés au sein de différents ordres militaires, celui des Hospitaliers de Malte, celui des Teutoniques et ceux des ordres ibériques.

Parmi les membres de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le cas de Bérenger Monge est remarquable car il permet de saisir une longue carrière, de 1246 à 1299, pour une époque ancienne (Damien Carraz). La documentation est suffisante pour cerner son origine, une famille chevaleresque d'Aix, mais aussi son environnement au sein des Hospitaliers, des serviteurs et frères vivant dans ses commanderies d'Aix et de Manosque jusqu'aux dignitaires de l'Ordre. Cet exemple donne à voir la surface sociale d'un commandeur, à la fois religieux, seigneur et familier des princes. De telles carrières concernent aussi les nobles du pays niçois étudiés dans la longue durée (Anne Brogini et Germain Butaud). Contrairement à ce que l'on constate ailleurs, le poids des vieilles familles est encore fort au XVIe siècle, du fait de l'installation en ville de lignées féodales et de familles prestigieuses comme les Grimaldi et les Lascaris. De plus en plus de cadets sont orientés vers l'ordre de Malte. Quant aux nouveaux nobles, ils cherchent systématiquement à y faire entrer leurs enfants pour consacrer leur statut social. À Toulouse, les conditions sont différentes, car il y a deux voies d'accès spécifiques à la noblesse : en exerçant une charge de capitoul, ou en devenant parlementaire (Laure Bagneris). De ce fait, la noblesse de robe ou d'origine marchande compte plus que la « noblesse traditionnelle ». Accéder à l'ordre de Malte n'en est pas moins important car c'était un facteur d'unité au sein de cette noblesse composite ; cela permettait aussi de

19. Jérôme Luther Viret, « L'histoire de la famille et la démographie historique en France à l'époque moderne », dans Nicolas Le Roux (dir.), *Faire de l'histoire moderne*, Paris, Classiques Garnier, 2020, p. 15-16.
20. Jochen Burgtorf, *The Central Convent of Hospitallers and Templars…*, *op. cit*.
21. Nikolas Jaspert, « Military Orders and Social History : Some Introductory Thoughts », dans Isabel Cristina F. Fernandes (coord.), *As ordens militares. Freires, guerreiros, cavaleiros*, Collecção Ordens Militares 7, Município de Palmela, GEsOS, 2012, p. 495-517.

distinguer une élite. Dans l'île de Malte même, les nobles locaux ont l'interdiction d'intégrer l'Ordre en tant que chevalier (Anton Caruana Galizia). Mais pour autant, ils le servent de diverses façons, comme familiers du grand-maître, chapelains, trésorier, membres de l'Inquisition. Dans le cas des Piro, ils en sont récompensés par la concession d'un fief, celui de Budach.

Trois articles ciblent l'ordre teutonique et les régions où il était le mieux implanté. Le cas de la Prusse du bas Moyen Âge est singulier car l'Ordre y incarne le pouvoir souverain et doit faire face à la montée en puissance du royaume de Pologne et du duché de Lituanie. Définir le groupe nobiliaire est particulièrement ardu du fait des différences ethniques, entre Slaves, Baltes et Allemands, et des différences liées au régime des terres et à leur superficie (Krzysztof Kwiatkowski). L'ordre teutonique concède des terres à des chevaliers, écuyers ou « hommes libres », qui lui doivent un service militaire, mais ne font pas hommage. Le contexte de guerre du XVe siècle entraîne l'implantation de mercenaires venus d'Allemagne qui forment une nouvelle noblesse. Les études manquent pour appréhender vraiment comme ces nobles servent l'ordre teutonique comme chefs de guerre, officiers ou conseillers. Une des sources importantes de cette époque est l'*Ancienne chronique des Grand-Maîtres*, écrite en moyen haut allemand, qui met en prose un écrit ancien et le poursuit de 1331 à 1433 (Mathieu Olivier). L'analyse de son contenu suggère qu'elle a été écrite à l'instigation des nobles du Vogtland, une région de l'empire germanique située aux confins de la Bavière, de la Saxe et de la Thuringe, et qui était bien représentée dans l'ordre teutonique. Une hypothèse supplémentaire serait de lier cette œuvre à Henrich Reuss von Plauen, qui devient grand-maître trente ans plus tard. Le bailliage d'Utrecht de l'ordre teutonique remonte au XIVe siècle. Il connaît une mutation profonde dans la première moitié du XVIIe siècle (Renger de Bruin) : il est en effet dirigé par un protestant à partir de 1615, et le célibat est abandonné en 1640. Devenu indépendant de l'ordre teutonique, toujours très sélectif, il joue un rôle important dans la vie de la noblesse des Pays-Bas, noblesse dont le poids social a souvent été minoré par une historiographie qui met plutôt en exergue la société bourgeoise et égalitaire des villes néerlandaises. Une étude prosopographique des membres du Bailliage d'Utrecht, jusqu'au XXe siècle, est en cours.

Le volume se clôt par trois articles étudiant les noblesses d'Espagne et d'Italie, qui sont liées à partir de la conquête du royaume de Naples par Alphonse V d'Aragon au milieu du XVe siècle. Sous la dynastie des Habsbourg, les ordres militaires ibériques (Santiago, Alcántara et Calatrava) connaissent un nouveau développement et accueillent de plus en plus de nobles italiens (Davide Balestra et Albane Cogné). On peut en dénombrer un millier entre 1556 et 1700, provenant de toute l'Italie, et en particulier du royaume de Naples et de celui de Sicile. Il est légitime de parler de « noblesse impériale », car les admissions récompensent explicitement des services variés (carrière militaire, parfois lointaine, prêts d'argent, fidélité pendant une révolte) faits à la monarchie par le bénéficiaire ou ses ancêtres et parents. Ces honneurs permettent également de hiérarchiser les familles, car ils les placent au-dessus des simples nobles, mais en dessous de ceux recevant l'ordre de la Toison d'or ou la Grandesse d'Espagne. Dès le règne d'Alphonse V, la cour

du roi accueille des humanistes qui contribuent à valoriser son image (Gema Belia Capilla Aledón). Ils obtiennent des offices, comme celui de secrétaire. Le cas d'Antonio Beccadelli mérite d'être évoqué car il est le « bras droit » du souverain puis de son fils Ferdinand, de 1434 à sa mort en 1471. Ses œuvres ont largement contribué la nouvelle image du souverain. Plus communs, mais essentiels, sont les officiers locaux. Dans le royaume de Valence, il s'agit des *bailes* et *alcaides* (Juan Francisco Pardo Molero), dont on observe qu'ils ont des relations très proches entre eux, les charges étant souvent confiées à plusieurs membres d'une même parentèle et plusieurs charges se trouvant concentrées entre les mains d'un seul personnage noble, au dam des autorités municipales qui s'en plaignent régulièrement au roi.

La diversité des noblesses urbaines est abordée dans plusieurs articles. Même détentrices de fiefs, les familles nobles y résident très souvent, que ce soit à Toulouse, Palerme ou Nice. Quand il leur faut prouver la noblesse de leurs fils pour entrer dans un ordre militaire, c'est majoritairement là qu'ont lieu les enquêtes, et qu'elles peuvent disposer du témoignage de plusieurs nobles confirmant leur noblesse « de nom et d'armes ». Cette ouverture sur les villes est aussi profitable pour les ordres militaires, car elle leur assure un recrutement renouvelé, qui intègre progressivement de nouvelles familles. À l'époque moderne, quand le « processus d'aristocratisation »[22] caractérise désormais tous les ordres militaires, l'admission d'un cadet devient un honneur particulier pour les familles, surtout pour celles qui sont de noblesse récente. Elle entérine une reconnaissance sociale de la part des familles plus anciennes et permet d'achever en quelque sorte un processus d'anoblissement commencé une centaine d'années auparavant. Faire partie d'un ordre militaire atteste publiquement de la pureté de la noblesse familiale[23], qui ne peut plus être mise en doute. Les critères d'entrée dans ces ordres sont en effet exigeants, car prenant en compte, pour l'ordre de Malte, la noblesse du côté maternel, et pour les ordres militaires ibériques, une « pré-sélection » par la monarchie. Il faut d'autre part que les familles aient une patine certaine, pour pouvoir faire leurs preuves de noblesse avec succès.

Institutions multiséculaires, les ordres militaires ont montré une remarquable capacité d'adaptation, en devenant des « instruments de distinction sociale » (D. Balestra, A. Cogné). L'apogée de leur attractivité sur les familles nobles se situe dans la première moitié du XVIIe siècle, si l'on se réfère aux exemples des chevaliers de Malte du pays niçois et des nobles italiens recrutés dans les ordres

22. Luís Filipe Oliveira, « La sociologie des ordres militaires. Une enquête à poursuivre », dans Philippe Josserand, Luís Filipe Oliveira et Damien Carraz (dir.), Élites et ordres militaires au Moyen Âge, *op. cit.*, p. 155-157 ; Helen Nicholson, « *Nolite confidere in principibus*. The Military Orders' Relations with the Rulers of Christendom », dans Philippe Josserand, Luís Filipe Oliveira et Damien Carraz (dir.), Élites et ordres militaires au Moyen Âge, *op. cit.*, p. 262-263 ; Damien Carraz, « Le monachisme militaire. Un laboratoire de la sociogénèse des élites laïques dans l'Occident médiéval ? », Philippe Josserand, Luís Filipe Oliveira et Damien Carraz (dir.), Élites et ordres militaires au Moyen Âge, *op. cit.*, p. 47-48.

23. Yves-Marie Bercé, « Réflexions préliminaires sur la diversité des noblesses », dans Jeanine Pontet, Michel Figeac et Marie Boisson (dir.), *La noblesse de la fin du XVIe au début du XIXe siècle, un modèle social ?*, Anglet, Atlantica, tome 1, p. 13-14.

militaires ibériques. D'autres études seraient bien sûr utiles pour confirmer, ou non, cette chronologie. Quoi qu'il en soit, pour les XVIe et XVIIe siècles en particulier, la prise en compte des carrières au sein des ordres militaires est indispensable à l'historien pour appréhender le réseau social d'une famille noble. Si on néglige de le faire, on passe à côté d'un honneur qui comptait pour les contemporains, définissait en partie son rang et lui ouvrait des horizons de carrières. Les généalogies de cette époque oublient rarement de mentionner des fils devenus chevaliers de Malte ou commandeurs. En outre, les archives des ordres militaires peuvent livrer beaucoup d'informations sur les familles et, parfois, une mise en scène de leur passé et de leurs hommes illustres. On observe même une sorte de surenchère dans les preuves présentées par les chevaliers de Malte au XVIIIe siècle, alors que l'ordre perd pourtant de son attractivité.

Nous espérons que les études qui composent ce numéro des *Cahiers de la Méditerranée* encourageront les chercheurs à exploiter cette documentation et à concevoir les outils informatiques et conceptuels permettant de reconstituer les réseaux relationnels des noblesses entre la fin du Moyen Âge et celle de l'Ancien régime.